

1662 September 26., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ LUDWIG] PFYFFER AN GARDEHPTM.
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, BOULOGNE

"Le Peu de nouvelle qu'on a a vous mender sont Cause que l'on ne vous
Escrit plus souvant Et que l'on ne s'acquitte mieux de son debuoir. Je
[=j'ai] une p[r]aesentement qui vous rendra Courage, hier au soir JI a
Esté resolu au Conseil [d'Etat?] d'Envoyer M^r [François] Molier
[=Mouslier, Secrétaire d'ambassade] En suisse Et JI est partj Cest
Après diné. ne L'ayant veu q[u]un moment Je ne pas eu le temps de Luy
demander les raisons ... [ni] La Cause mais Je croy que Certainement
se sont les Affaires du Pape [Alexander VII., diesem wurde vorgewor-
fen, er habe den a.o. franz. Ambassador beim Hl. Stuhl, Charles III,
Duc de Créqui de Blanchefort attackieren lassen]¹ qui sont Cause Et
qu'on la Envoyé pour Conclure L'alliance Et Pour Empecher des lever
que le Pape voudera faire.² C'est La ma Pensé.

Du Reste 2 de vos soldats sont tres Malade Et s'aperhende fort peu
Eaue on fait tout ce que l'on peut pour le[s] sauver, Vous prient Vou-
loir faire mes tres humbles baisemains a M Vostre frere [Gardelt. Kon-
rad IV. Zurlauben] Je demeure ...

A M [Gardehptm. Jean-Antoine] Renoldt [=de Reynold] que Je suis son
tres humble serviteur".

1) s. Rott/Représentation VI 688

2) s. EA VI 1, 580 a

Original, mit Siegeln - AH 96, 266-267 - Blatt 267^r leer

1662 August 18., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ LUDWIG] PFYFFER [AN GARDEHPTM.
HEINRICH II. ZURLAUBEN]

"J'ay reçu Celle qu'il vous a pleu me faire l'honneur d'Escrire Et
m'en donner Nouvelle de L'Estat de Vostre bonne disposition dont Je me
... [réjouis] Jnfiniment, Le Voyage du Roy [Ludwig XIV.] dans vos
quartiers [- Zurlauben befand sich mit seiner Kompagnie in Boulogne -]
n'est pas seur, mais s'il s'en va Je vous Envoyez asseurement vos
soldats qui sont presentement Encore Malades mesmement des le moment

qu'ils seront En senté. Et En Estat de marcher, Et que [si] Je ne verrez point de disposition a la Cour pour Vostre retour Je vous les Envoirez aussi. avec ... [mon] Compte [de] Ce qu'ils auront receu Et de tout ce que me doibuez, Je ne Point de regret de vous avoir donné 6 homes, de ... [Gersau], mais si J'en fais des recrues Je les ferez de ce pais la Car ceux de mon Pais [- Pfyffer war Luzerner -] que J'ay conservé Pour les plus fidels Et les plus surs, sont Ceux qui m'ont le plus trompé.

Pour des Nouvelles le Duc [Jules] ... [Mazarin] s'en va En Alsace cette semene, [Philippe-Julien Mancini] Le Duc Denevers [=de Nevers]. quitte toutes ses charges qu'il possede En frence Et s'en va En Jtalie a Rome. La Paix Est faite Entre les Turcs Et L'Empereur [Leopold I.] a ce que l'on dit ou plustost treve pour 24 ans [- Vorläufer des Friedens von Vasvar vom Jahre 1664 -]. C'est tout ce que Je vous Peus mender des nouvelles de la diette [- damit dürfte die Jahrrechnung vom 2.-22. Juli 1662 in Baden gemeint sein -]¹ Vous aurez toute La relation Je vous Prie ... [vouloir] faire mes tres humbles baise-mains a tous Ces Camarades qui sont avec vous Et a M^r Vostre frere [Gardelt. Konrad IV. Zurlauben]".

1) s. EA VI 1, 561 (Nr. 358). Stadt und Amt Zug war auf dieser Zusammenkunft übrigens nicht durch den hierfür in Frage kommenden Beat II. Zurlauben vertreten.

Original - AH 96, 268-269

120

1662 Oktober 21., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. FRANZ LUDWIG] PFYFFER AN GARDEHPTM.
[HEINRICH II.] ZURLAUBEN, BOULOGNE

"Je vous donne advis Par Cellecy quoy que vous En aurez reseu une du Conte Nicolie [=Nicoli Duvernant?] que Le Roy [Ludwig XIV.] sans faulte va a La fin du mois a Dunkerque Pour prendre possession de La place [den er den Engländern abgekauft hatte]¹. Je ne doute Pas que vos Compagnies ne soyent bien En Estat sans [im Sinne von: sauf?] ses habits. sur ce ... vous ne menquerez Pas de donner ordre pour Vostre Compagnie aussi bien que Pour La Vostre[!] a ce que Je crois. vous demeurerez sans doute tout l'hiver a Dunkerque Et peut Estre plus. Vous aurez Occasion a L'arrivé du Roy de demander Vostre Congé a son Altesse [den Colonel général des Suisses et Grisons?, Eugène-Maurice de Sa-